**Chapitre 7**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | La vie de l'homme sur la terre est un temps de service, et ses jours sont comme ceux du mercenaire. |
| 2 | Comme l'esclave soupire après l'ombre, comme l'ouvrier attend son salaire, |
| 3 | ainsi j'ai eu en partage des mois de douleur, pour mon lot, des nuits de souffrance. |
| 4 | Si je me couche, je dis : «Quand me lèverai-je ? Quand finira la nuit ?» et je suis rassasié d'angoisses jusqu'au jour. |
| 5 | Ma chair se couvre de vers et d'une croûte terreuse, ma peau se gerce et coule. |
| 6 | Mes jours passent plus rapides que la navette, ils s'évanouissent : plus d'espérance ! |
| 7 | O Dieu, souviens-toi que ma vie n'est qu'un souffle ! Mes yeux ne verront pas le bonheur. |
| 8 | L'oeil qui me regarde ne m'apercevra plus; ton oeil me cherchera, et je ne serai plus. |
| 9 | Le nuage se dissipe et passe; ainsi celui qui descend au schéol ne remontera plus; |
| 10 | il ne retournera plus dans sa maison; le lieu qu'il habitait ne le reconnaîtra plus. |
| 11 | C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma langue, je parlerai dans l'angoisse de mon esprit, j'exhalterai mes plaintes dans l'amertume de mon âme. |
| 12 | Suis-je la mer ou un monstre marin, pour que tu poses une barrière autour de moi ? |
| 13 | Quand je dis : «Mon lit me soulagera, ma couche calmera mes soupirs,» |
| 14 | alors tu m'effraies par des songes, tu m'épouvantes par des visions. |
| 15 | Ah ! Mon âme préfère la mort violente, mes os appellent le trépas. |
| 16 | Je suis en proie à la dissolution, la vie m'échappe pour jamais. Laisse-moi, car mes jours ne sont qu'un souffle. |
| 17 | Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant d'estime, que tu daignes t'occuper de lui, |
| 18 | que tu le visites chaque matin, et qu'à chaque instant tu l'éprouves ? |
| 19 | Quand cesseras-ru d'avoir le regard sur moi ? Quand me laisseras-tu le temps d'avaler ma salive ? |
| 20 | Si j'ai péché, que puis-je te faire, ô Gardien des hommes ? Pourquoi me mettre en butte à tes traits, et me rendre à charge à moi-même ? |
| 21 | Que ne pardonnes-tu mon offense ? Que n'oublies-tu mon iniquité ? Car bientôt je dormirai dans la poussière; tu me chercheras, et je ne serai plus. |